

Le journal
des résidents
du Tam

sur le Banc



Les progrès techniques

N°27 - 1^e semestre 2014



sommaire

 Edito > p2

 La parole aux
résidents > p3 à p20

Décrocher son téléphone pour appeler un ami ou un parent, allumer la télévision pour regarder un film, un documentaire ou le journal des informations, appuyer sur un bouton pour lancer une machine à laver... autant de gestes que l'on fait sans réfléchir aujourd'hui, et qui, il n'y a pas si longtemps encore, furent de mini révolutions du quotidien ! Le vingtième siècle a été riche en innovations, et ceux qui sont aujourd'hui nos aînés, sont passés de la lampe à pétrole à internet, en s'adaptant aux nouveautés tout au long de leur vie.

Merci à nos résidents de nous raconter ces progrès techniques dans tous les domaines, qui ont changé voire transformé des habitudes de vie et de travail, fait gagner du temps souvent, mais qui ont pu ou peuvent faire peur aussi s'ils ne sont pas maîtrisés.

Ce numéro de « Sur le banc » nous rappelle encore comme il est important de faire vivre la mémoire de ceux qui ont des souvenirs si riches à nous transmettre, pour que toujours l'on vive à la lumière de ce que la génération précédente a vécu. Comme cela fait réfléchir et relativiser... ! Comme cela nous aide, souvent, à adapter notre accompagnement auprès de ces personnes !

Merci aux résidents donc, aux animateurs et directeurs d'EHPAD qui participent à nourrir ces journaux d'articles toujours intéressants, mais également à nos partenaires qui subventionnent l'association pour garantir sa pérennité : le Conseil Général du Tarn, la Mairie de Castres, l'Association Convivage, l'Ordre des Anysetiers et SADIR Assistance.

Bonne lecture de ce journal... imprimé en couleur, avec des photos, sur papier glacé, existant également en format dématérialisé sur le site internet de l'AJRT... vive le progrès !

Pauline CREMER
Directrice de l'EHPAD La Pastellière
à Saix

L'expérience d'une équipe à vos côtés



ASSISTANCE MÉDICO-TECHNIQUE À DOMICILE



N° Vert 0 800 801 108

Permanence 24 h/24 et 7 jours/7
www.sadir-assistance.com



- Assistance respiratoire
- Pression Positive Continue (PPC)
- Perfusion
- Nutrition
- Insulinothérapie par pompe
- Matériel de maintien à domicile
- Dom' Accueil

La force d'un réseau national fédéré par l'Antadir



41 agences en France :

- Albi - Angers - Angoulême - Ambilly
- Auxerre - Bayonne - Bordeaux - Brancion
- Briey Caen - Cahors - Dijon - Fouquieres-Lens - Gap - Golbey - Grenoble - Issaville - Le Havre - Le Mans Limoges - Loos Mulhouse - Mundolsheim - Nancy - Nyons Orléans - Orvaux - Pau - Poitiers - Reims - Rochefort - Rodez - St-Avoid - Tarbes Toulouse - Tours - Guadeloupe - La Réunion - Nouvelle Calédonie - Tahiti

Les Antennes Sadir de Midi-Pyrénées

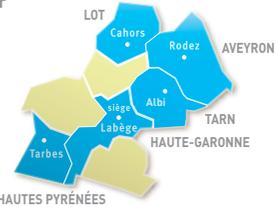
Siège social
ZAC de La Grande Borde
Voie Occitane - BP 87555
31675 LABEGE CEDEX
Tél : 05 62 884 334
Fax : 05 62 884 335
contact@sadir-assistance.com

Antenne des Pyrénées
Route de Pau - Km 5
Centre Commercial « EQUIP'MAISON »
65420 IBOS
Tél : 05 62 884 334
Fax : 05 62 884 335

Antenne de Rodez
Bel Air
Rue des Charpentiers
12000 RODEZ
Tél : 05 65 730 330
Fax : 05 65 730 839

Antenne du Quercy
Lieu-dit Regourd Sud
46000 CAHORS
Tél : 05 65 20 60 80
Fax : 05 65 20 60 89

Antenne d'Albi
105 Av. du Maréchal De Latre
de Tassigny - 81000 ALBI
Tél : 05 62 884 334
Fax : 05 62 884 335



© 2011 SADIR - Tous droits réservés - Crédits photos: P. Roux - M. 2011

Le thème du prochain numéro
« Sur le Banc » sera :
**Productions et consommations
d'autrefois**



LE PROGRÈS TECHNIQUE DANS LES TRANSPORTS

En fin du 17^e siècle Denis Papin découvrait la vapeur. Juste après le fardier de Cugnot fut utilisé dans l'arsenal du roi.

Depuis le 19^e siècle, la vapeur a été utilisée à grande échelle. C'est la période de la machine à vapeur sur rail et sur les routes sans oublier la grande industrie.

On va de découverte en découverte, l'ingénieur anglais Stephenson inventait la chaudière tubulaire. Dès 1830 quelques locomotives commencent à rouler. A partir de 1850 la locomotive à vapeur régnait dans les pays d'Europe, en France ainsi qu'aux USA. La civilisation va s'en ressentir, la voie ferrée de 1,446 m est adoptée. Le chemin de fer couvrait déjà près de 42000 kms et l'industrie de l'acier évoluant, les locomotives sont devenues plus puissantes et nombreuses dans notre pays.

Mais déjà en 1900 l'ingénieur Siemens construisait une locomotive électrique. Cette dernière atteint les 100km/heure. Une concurrente à nos braves machines à vapeur. Pourquoi ? Tout simplement en appuyant sur un bouton la machine démarrait et nécessitait moins de contrôles sur un grand parcours, pas d'eau, pas de charbon et moins de poussière.

En 1928, la région Pyrénées orientales commandait 202 locomotives électriques de

forte puissance (4000 cv), ainsi on a pu voir ces bolides de l'époque tracter des rames de voitures de voyageurs à 140 km/heure entre Paris Austerlitz et Orléans. La vie des machines à vapeur était compromise. Une autre invention allait voir le jour, l'ingénieur Rudolf Diesel mettait au point un moteur du même nom qui allait se développer comme un trait de poudre. Rudolf Diesel disparaît lors de la traversée qui le menait à Londres. Son frère reprend le dossier et le moteur diesel allait connaître ses heures de gloire. L'automobile et l'aviation ont fait des progrès considérables dans la 2^e moitié du 20^e siècle.

Il faut bien l'admettre c'est le chemin de fer qui a permis aux parisiens d'aller à la campagne et aux paysans de se rendre à la capitale et dans toutes les autres villes de France.

La vie a changé grâce aux progrès technologiques dans tous les domaines et si elle est plus active elle est aussi plus agréable pour tous. Ce sont les progrès qui ont fait de notre pays ce qu'il est actuellement.

**M. Lagrèze Guy maison de retraite
Louise Anceau à Albi**



QUI A INVENTÉ QUOI ?

Suite à la visite de l'exposition « Le Génie de l'homme en action » les résidents de l'EHPAD Saint Joseph de Mazamet vous proposent de tester vos connaissances. Alors savez vous qui a inventé quoi ?

Qui a inventé le réfrigérateur ?

.....

Qui a inventé la télévision noir et blanc ?

.....

Qui a inventé la télévision couleur ?

.....

Qui a inventé le téléphone ?

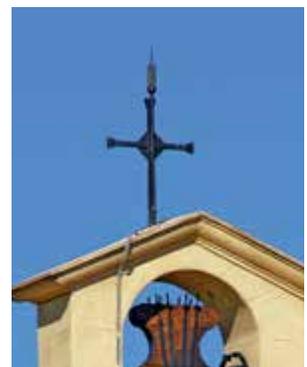
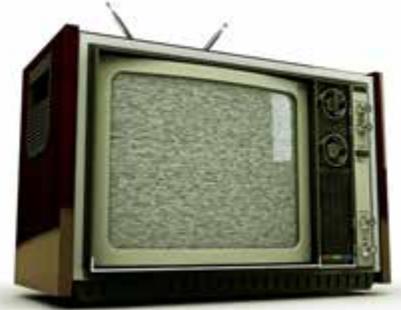
.....

Qui a inventé le paratonnerre ?

.....

Qui a inventé la cocotte-minute ?

.....



Qui a inventé le réfrigérateur ?

James Harrison en 1851

19^e siècle, James Harrison travaille dans une entreprise d'imprimerie et nettoie les caractères en métal avec de l'éther. Il se rend compte que ce liquide s'évapore en refroidissant le métal ! C'est ainsi qu'est né le réfrigérateur. En effet, il eut l'idée de comprimer de l'éther gazeux pour le conserver à l'état liquide, puis le laissa redevenir gazeux tout en produisant du froid. C'est en répétant ce cycle que le réfrigérateur pu naître et engendra ce bel objet qui nous permet de conserver au frais nos restes de petits plats ! Mais au fait, saviez-vous que le mot "Frigo" est une marque et fait maintenant partie de notre vocabulaire courant par abus de langage ?

Qui a inventé la télévision noir et blanc ?

John Logie Baird en 1923

Après avoir abandonné ses études d'énergie électrique pour cause de santé, notre bon inventeur se consacra à la mise en place de la télévision. Dans un premier temps, il se concentra sur des formes géométriques immobiles puis arriva à afficher des personnes en mouvement. Il fut la première personne à transmettre une image entre Londres et ... Glasgow ! Cette invention de la télévision changea la vie de millions de personnes.

Qui a inventé la télévision couleur ?

La grande sœur de la télévision NB fit son apparition 5 ans après, et par le même père en plus : John Logie Baird !

Qui a inventé le téléphone ?

Alexander Graham Bell en 1876

Ah, ce cher Bell, quel inventeur ce bougre. Bien que l'invention du téléphone soit le fruit de nombreux inventeurs et soit encore aujourd'hui controversée, on

attribue bien celle-ci à Alexandre Graham Bell. Pour l'anecdote, Elisha Gray déposa un brevet le même jour mais celui-ci ne fut examiné que le lendemain par son avocat, contrairement à celui de Bell qui pria son avocat de le lire le jour même. La faute à pas de chance ma chère M^{me} Gray. Le téléphone est probablement l'une des inventions ayant le plus changé le monde

Qui a inventé le paratonnerre ?

Benjamin Franklin en 1752

Qui n'a jamais entendu cette histoire (légende ?) de Benjamin Franklin se baladant sous un orage lugubre un cerf-volant relié à une clef métallique à la main ? Une drôle d'expérience, vous en conviendrez. Mais qui mit en évidence que les éclairs étaient bien de nature électrique et conduisit à l'invention du...paratonnerre !

Qui est l'inventeur de la cocotte-minute ?

Denis Papin en 1679

Denis Papin met au point une marmite en fer très épais, munie d'une soupape de sécurité et d'un couvercle à pression bloqué par une traverse à vis. Il l'appelle digesteur. On parlera aussi de marmite de Papin, terme maintenant utilisé par extension pour désigner tout type d'autocuiseur.



Réponses au jeu proposé par les résidents de l'EHPAD Saint Joseph de Mazamet d'après source internet

"LE GÉNIE DE L'HOMME EN ACTION"

M^{me} Francine Caverivière : Le 7 janvier, le service animation nous a proposé de participer à une sortie à Saïx afin de visiter l'exposition ayant pour thème «Le génie de l'homme en action». Je dois dire que même si je ne me souviens pas de tout, j'ai trouvé cette exposition très intéressante. Par exemple l'imprimerie ! heureusement que quelqu'un a eu la bonne idée de l'inventer. Nous utilisons cette merveille depuis des décennies sans jamais penser que c'est grâce à Monsieur Gutenberg.

M^{me} Gilberte Feuillent : Dans ma jeunesse, je me souviens d'avoir visité une exposition sur l'imprimerie. On nous avait montré comment il fallait mettre les lettres à l'envers, puis on mettait une feuille dessous, on appuyait avec une presse et le texte s'imprimait à l'endroit. Maintenant, on ne trouve plus les pièces pour ces vieilles machines, on est donc bien obligés d'utiliser les nouvelles qui arrivent sur le marché. En fait le progrès nous oblige à avancer.

M^{me} Thérèse Arnaud : Ce qui m'a marquée lors de cette exposition, c'est l'évolution des moyens de transports. Moi, je me souviens d'avoir connu à Mazamet la famille Terral qui faisait le transport de balles de laine avec des charrettes.

M^{me} Gilberte Feuillent : À la campagne, on transportait le foin sur des charrettes qu'est-ce qu'on a pu s'amuser dans ces charrettes de foin !

M^{me} Raymonde Pujol : On a pu voir aussi l'évolution du téléphone.

M^{me} Francine Caverivière : Ah oui ! Le très célèbre premier téléphone, vous savez celui du sketch de Fernand Raynaud pour avoir le 22 à Asnières.

M^{me} Raymonde Pujol : Et celui où il fallait mettre le doigt dans une encoche et tourner pour composer le numéro.

M^{me} Gilberte Feuillent : Ah ! Celui là c'était le téléphone à cadran.

M^{me} Raymonde Pujol : Il y avait aussi des cabines téléphoniques.

M^{me} Thérèse Arnaud : Il fallait faire la queue pour téléphoner.

M^{me} Francine Caverivière : Moi, j'ai connu, à l'époque, la première moissonneuse-batteuse-lieuse et déjà là on frôlait la perfection. La machine faisait le tour de tous les agriculteurs du coin.

M^{me} Thérèse Arnaud : On a vu aussi les anciens transistors.

M^{me} Francine Caverivière : Et les anciens appareils pour regarder les diapositives. J'ai eu un appareil photos à disque. À ce moment là j'étais en Afrique et lorsque j'ai demandé que l'on m'envoie un nouveau disque et bien cela n'existait déjà plus.

M^{me} Thérèse Arnaud : Lorsque mon père nous prenait en photo, il accrochait un cordon argenté au plafond, puis il y mettait le feu. Ce qui éclairait la pièce, pour remplacer le flash sans doute.

M^{me} Gilberte Feuillent : Moi, je me souviens d'un appareil photos qui ressemblait à un accordéon, le photographe se mettait dessous.

M^{me} Francine Caverivière : Mais quand même, le progrès me fait un peu peur. À nos âges, on risque d'être «laissés pour compte».

M^{me} Thérèse Arnaud : Je pense que nous allons de plus en plus vers le numérique et je me pose la question suivante: «Quelle sera la relation d'une personne âgée avec les personnes qui s'occupent d'elle ? »

M^{me} Francine Caverivière : Effectivement, moi aussi j'ai peur que le progrès occulte la relation humaine. Regardez, moi j'étais infirmière et j'étais vraiment au



chevet du patient, alors que maintenant, on soigne les malades en tapant sur un ordinateur. Mais un ordinateur n'a pas d'âme !

M^{me} Gilberte Feuillent : Et pourtant, si nos anciens avaient eu peur du progrès, aurions-nous aujourd'hui l'eau courante ou l'électricité ?

M^{me} Francine Caverivière : Et oui c'est tellement plus simple d'appuyer sur un commutateur pour avoir de la lumière.

M^{me} Raymonde Pujol : Le progrès a beaucoup amélioré la vie des femmes. En cuisine, par exemple, avant il fallait faire mijoter les plats pendant longtemps alors que maintenant on utilise la cocotte minute.

M^{me} Francine Caverivière : Et qui sait si on n'aura pas bientôt la cocotte seconde ? En conclusion, le progrès, synonyme de nouveauté, développement, changement, évolution, devrait améliorer la vie. Un pas, en avant et un pas après l'autre.

EHPAD Saint-Joseph à Mazamet

LES PROGRÈS TECHNIQUES : POSITIF OU NÉGATIF ?

Définition vue par Thérèse : Ce sont les choses qui sont faites pour améliorer la production ou autre. Il sert à tout le monde, il peut être positif ou négatif.

Dans le monde du travail, la machine a remplacé l'homme, elle lui a facilité la vie, mais a condamné le savoir-faire local, quitte à supprimer certains métiers.

Dans notre milieu rural, on assiste à un exode rural vers les pôles industriels du délainage (Mazamet) sous l'influence d'un progrès social, les congés payés en 1936.

Les progrès techniques ont également amélioré la condition des femmes au foyer avec l'arrivée de l'eau, de l'électricité, des appareils ménagers, dont la machine à laver.

Témoignage de Marthe : « je me rappelle de ma première machine à laver, j'allais chercher l'eau à la fontaine pour la remplir et la faire fonctionner ».

Louis rétorque : « il fallait l'essoreuse à côté, ... »

« Le progrès tue l'homme », s'il n'est pas maîtrisé, exemple : le nucléaire (la bombe atomique), le clonage (risque de sélection génétique unique) et la médecine (pas assez de recul sur certains médicaments : « on prend un remède, et on est détraqué ailleurs....dit **Jeanne** »).

Ces progrès ont changé le monde et notre mode de communication (téléphone, internet), tout vise à individualiser l'être humain. « Fini les chants lors des repiquages, le progrès rend triste et seul » dit **Louis**, « mais il nous permet de vieillir mieux et plus longtemps ».



Atelier discussion du 6 mars 2014
Les résidents de la maison de retraite
de Cabirac à Anglès

LES PROGRÈS TECHNIQUES

Ah que c'est beau le progrès !

C'est formidable mais faut-il encore le comprendre, il ne faut pas avoir 92 ans !!

Mais... pour le progrès il n'y a pas d'âges...

Chacun peut y trouver son bonheur, ses commodités... Avec le progrès, la vie est quand même plus facile.

Chacun son idée sur le sujet !!

Pour M. Guy A. : L'invention du réfrigérateur c'est bien. On conserve au frais plus longtemps les aliments, avant ce n'était pas commode dans les tiroirs ou à la cave. C'est plus pratique.

M^{me} Micheline B. : L'invention de la machine à laver. Avant on lavait à la main au lavoir, c'était pénible. La machine à laver nous a simplifié la vie et en plus ça lave mieux. Ça a drôlement changé la vie des femmes.

M. Sylvain B. : L'invention de la télévision. Pour rester dedans quand il fait mauvais temps, on voit mieux les matchs de rugby et de football à la télévision. Ça permet aussi de voir des émissions, des films qu'on n'avait pas l'occasion de voir.

M. Alain A. : L'invention de la télévision a tout changé. Il y a eu une évolution, d'abord en noir et blanc puis elle a été en couleurs, c'était encore mieux. Mais au début quand elle était en noir et blanc, elle ne servait qu'à s'informer, c'était une révolution. Puis quand elle a été mise en couleurs, c'est devenu un loisir, une grande occupation dans la vie des gens, elle a pris plus de place. Les appareils ménagers sont apparus au fur et à mesure.

M^{me} Michèle L. : La création des maisons de retraite a permis d'accueillir les personnes âgées dans de nouveaux locaux, mieux équipés, ce n'est plus les hospices comme autrefois.

M^{me} Laure D. : Les inventions de la machine à laver et du téléphone. Ma mère habitait dans l'Est de la France, le téléphone

lui permettait de rester en contact avec sa famille qui était loin. C'était extraordinaire à l'époque. Ma mère avait apprécié l'indéfrisable pour avoir les cheveux lisses et enlever les bouclettes. Toutes ces inventions ont été utiles. C'est formidable mais quand ça veut bien marcher !!! Qu'est ce qu'on peut encore inventer ???

M^{me} Elise L. : C'est bien le progrès, ça a libéré plus la femme pour s'occuper d'autres choses, d'avoir des distractions.

M^{me} Juliette E. : C'est bien mieux qu'avant parce qu'on a des choses à porter et avant on avait rien, c'était plus difficile que maintenant. Le progrès a plutôt du positif. Il faut le prendre comme ça vient.

M^{me} Lucette B. : Je trouve que c'est bien quand ça progresse, tout est formidable.

M^{me} Georgette B. : L'électricité a changé beaucoup de choses, pour la cuisine, pour la machine à laver le linge, le sécher, pour la lumière. Il faut du courant pour tout faire marcher. Pour moi, c'est le plus important. Quand le courant part, on n'a plus rien. Ça a rendu bien service. La douche, c'est bien agréable, il y a toujours de l'eau chaude. Le téléphone portable c'est commode, on peut appeler de n'importe où. Donc pour moi le progrès c'est positif.

M^{me} Gisèle C. : Le progrès, c'est bien.

M^{me} Yvonne J. : Nous avons accès à beaucoup de choses qui sont pratiques comme le téléphone. Beaucoup de matériel qui existe et qu'il n'y avait pas avant.

M^{me} Simone P. : L'invention de l'ordinateur. Grâce à skype, je peux voir et parler avec ma fille, mon gendre et mon petit fils qui habitent au Chili. C'est magique !!

**Les résidents de la maison de retraite
le Pré Fleuri à SERVIES.**

LES PROGRÈS TECHNIQUES

Un des plus grand progrès pour moi a été l'apparition du téléphone. Avant nous devions d'abord passer par l'intermédiaire d'une standardiste demander « l'inter » (une autre destination que la ville où nous étions domiciliés).

Le téléphone a été d'un grand confort lorsque nous l'eûmes chez nous. Cela nous permettait d'avoir des nouvelles de nos proches plus fréquemment. Au départ nous avons connu le téléphone à cadran puis le téléphone à touche et enfin le téléphone sans fil...

Maintenant cela évolue très vite avec l'apparition des tablettes des smartphones etc...

On peut prendre des photos, on fait défiler sur l'écran simplement son doigt...

Je pense également à la Web Cam qui permet d'avoir un dialogue visuel avec une personne éloignée. Vive le progrès !!!!!



Il a beaucoup soulagé le travail domestique avec l'invention de la machine à laver, du fer à repasser, à vapeur, lave vaisselle etc...

M^{me} SANCHO Marcelle
Résidence la Pastellière à SAÏX

Le progrès évolue sans arrêt.

En effet, il y a eu tout d'abord les radars fixes puis les radars mobiles et maintenant des radars invisibles sur les voitures banalisées. Mais les radars ont leur limite comme pour cet avion dont on a perdu la trace, après l'avoir suivi un long moment. Impossible aujourd'hui malgré tous les moyens qu'on possède de le localiser (Il y a même de nos jours les drones, avions sans pilote).

Quel progrès pour la recherche scientifique, dans les domaines médicaux. Cela a permis de soigner des maladies, de réaliser de nouvelles opérations, la création de nouveaux vaccins, de nouveaux médicaments, etc...

Je pense à cet homme d'un certain âge qui a accepté d'être greffé avec un cœur artificiel. Il a pu ainsi augmenter son espérance de vie de quelques mois (2 mois 1/2).

Par contre, le progrès en allongeant la durée de vie, a aussi engendré de nouveaux problèmes dont je vous laisse l'occasion de les imaginer.

M. JUNQUET René
Résidence la Pastellière à SAÏX

Pour moi le progrès était dans le travail avec l'apparition de nouvelles machines. J'étais dans une ferme, les tracteurs ont quelque peu simplifié nos tâches qui étaient très laborieuses et difficiles.

Nous étions très isolés aussi, lorsqu'on a pu avoir le téléphone cela a été primordial, on se sentait plus rassuré.

M^{me} THÉRON Henriette
Résidence la Pastellière à SAÏX

"J'AI TOUT VU ARRIVER"

Quelles sont les grandes innovations technologiques que vous avez connues ?

Que pensez-vous de ces progrès ?

Évoquer tous les progrès réalisés a incité les résidents à plonger dans leur passé et, en sollicitant leur mémoire, a permis à bien des souvenirs de remonter à la surface, cela a suscité des échanges très riches sur le vécu de chacun.

Ils ont principalement évoqué les évolutions dans leur vie quotidienne :

- à la maison
- au travail
- dans les communications et les transports

A la maison, l'arrivée de l'électricité et de l'eau courante a été un progrès significatif pour la majorité. "Quand on a eu l'eau à l'évier, une grande fortune, un miracle !!!"

Les wc à chasse et à assise ont remplacé les toilettes au fond du jardin, "trou dans un cabanon", les salles d'eau ont vu le jour alors qu' "avant on se lavait dans une lessiveuse ou un baquet".

Avec l'eau courante, la machine à laver a fait son apparition, "une bonne invention" qui a permis "des économies de travail et de fatigue". Avant, "on transportait le linge avec la brouette pour aller au lavoir ", "on faisait bouillir les draps dans une lessiveuse, et on les tapait au bord la rivière.", "à Paris on payait une personne pour laver le linge au poids", "on allait chercher l'eau au puits et on y faisait attention. L'eau que l'on ne buvait pas, on s'en servait pour la vaisselle, pour les cochons, pour arroser, pour laver du petit linge."

Grâce à l'électricité, plus de bougie, plus de lampe à pétrole, plus de lanterne "un mieux, appuyer sur le bouton !!!" Puis rapidement l'électroménager s'est développé dans la maison : le moulin à café, le "frigorifère", le four électrique, le fer à repasser, la cireuse, le congélateur, l'aspirateur ... et aujourd'hui "le robot qui marche tout seul".

Au travail, notamment à Carmaux, dans les mines de charbon : les outils du mineur sont la pioche et le marteau. Avec la modernisation, le mineur va utiliser des machines de plus en plus efficaces, le marteau-piqueur puis la haveuse, machine à chaînes munies de pics qui extrait le charbon rapidement.

Le dernier stade de la modernisation : c'est le "soutènement marchant mécanique et hydraulique" qui avance automatiquement au fur et à mesure de la taille, remplaçant les premiers soutènements qui étaient des piliers en bois maintenant une poutre pour éviter que le toit de la taille s'effondre.

"Cette évolution a été magnifique !!!"

Dans l'agriculture, "Avant on travaillait à la main et ensemble, tous les voisins venaient aider." Puis c'est l'arrivée de la machine à dépiquer qui sépare le grain du reste de l'épi et remplace le battage du blé au fléau, ensuite celle du tracteur, beaucoup plus tard, de la moissonneuse...

Pour les bûcherons de la Grésigne, la tronçonneuse est devenue un outil primordial pour la coupe des arbres qui était effectuée à la cognée et à la scie à main à 2 hommes, appelée passe partout. Les bûcherons sont alors remplacés par des équipements motorisés plus rapides que l'homme : "Le travail est moins pénible", "la machine amène un confort mais plus besoin de l'homme", "la solidarité disparaît" et "cette trop grande mécanisation entraîne la désertification des campagnes".

Dans les communications et les transports, le téléphone, pour les résidents, reste le progrès le plus apprécié. Il permettait d'alerter en cas de besoin et de rester en contact avec l'entourage. D'abord installé gratuitement chez un particulier du village, petit à petit tous les foyers s'en équiperont.

Quant à la télévision, "on se retrouvait chez celui qui l'avait", "je me rappelle mes enfants



allaient chez le voisin voir la télé, donc mon mari a décidé d'acheter une télévision pour qu'ils n'aillent pas tous les jours chez le voisin" et finalement "les veillées ont petit à petit disparu".

"La voiture a changé la vie" : cela a permis des déplacements plus faciles, plus rapides, de rapprocher les familles et les amis, de partir en vacances. "J'ai eu ma première voiture à 30 ans en 1959, et j'ai emmené ma mère en Espagne pour revoir la famille qu'on avait pas vu depuis 50 ans". "Les voitures, à l'époque, elles dormaient sur les routes" puis avec le goudronnage, on a circulé de

plus en plus vite créant malheureusement de plus en plus d'accidents mortels.

Si le progrès est plus souvent synonyme d'amélioration de la qualité de la vie, les résidents n'en relèvent pas moins les conséquences néfastes (individualisme, indifférence, chômage, exode rural...).

Comme disaient leurs anciens :

"LE PROGRES VOUS TUERA !!!"

**Les résidents des EHPAD
du Canton de Monestiés**

PROGRÈS SANS FIN...

Parler de progrès technologique pour nous qui avons vu tant de changements est un vaste sujet. « Nous sommes dépassés avant de trépasser » dit l'un de nous avec le sourire.

Tout va beaucoup trop vite...

Nos ancêtres seraient abasourdis en voyant tout ce que permet aujourd'hui la fée électricité ; elle nous est devenue indispensable et a permis tout le reste... Quand les foyers sont privés d'électricité lors de catastrophes météorologiques, nous avons l'impression d'être handicapés, plus de télé, de frigo, de congélateur et notre monde s'écroule...

Le progrès technologique présente en particulier un grand intérêt au niveau médical, le cœur artificiel, l'échographie, les nouveaux médicaments pour lutter contre la maladie d'Alzheimer ou de Parkinson, le pacemaker où une pile microscopique entretient le cœur...

Par contre, les ordinateurs ne nous intéressent pas. Le logiciel « Skype » permet de discuter avec enfants et petits-enfants même s'ils sont au bout du monde présente un intérêt certain. Cependant peu d'entre

nous sont concernés... Nous sommes bien loin du « 22 à Asnières » de Fernand Raynaud. Le poste à galène a été pour nous une formidable invention, vite remplacé par le transistor ; il fallait alors chercher patiemment les stations que l'on souhaitait écouter...

Le père de l'un d'entre nous disait à son fils de manière prémonitoire: « tu verras dans cette caisse qui parle un jour il y aura des images »

Aujourd'hui avec les panneaux solaires, le soleil permet de produire de l'électricité ; peut-être que nos petits-enfants verront des avions voler grâce à l'énergie solaire... Nous ne pouvons même pas imaginer les progrès de demain. Qui aurait cru qu'un jour l'homme marcherait sur la lune ?

Aujourd'hui, on envoie des sondes sur Mars et certains se préparent à y aller.

**Un groupe de résidents de la résidence
« le Grand champ » à Lagrave**

**Ont participé : M. Largit,
Mesdames Guilhem, Rouget, Viadal.**

LES PROGRÈS TECHNIQUES

C'est ce qu'on envisage de faire pour avoir plus de rendement pour se nourrir, par exemple.

Dans le domaine de l'agriculture

- la mécanisation avec l'apparition du tracteur qui a remplacé la traction animale avec le plan Marshall en 1946 pour relancer l'agriculture

- des outils adaptés pour travailler mieux.

Tout cela dans le but de soulager l'homme et de faciliter le travail. Toutes ces améliorations devraient apporter un certain bien être, mais arrive un jour où ce progrès n'a plus de sens.

Petite anecdote : « Pendant la guerre, pour dépiquer, à En Jaurès, il y avait un fermier qui utilisait un combustible blanc, le naphthalène, pour remplacer le carburant qui manquait ; il fallait le faire fondre... »



Dans le secteur du bâtiment, le matériel a évolué : échafaudages, monte-charge pour les tuiles par exemple qui soulage le maçon ; il y a également l'utilisation de matériaux nouveaux pour la construction, plus légers, plus isolants, plus rapides à monter, moins polluants, etc...

N'oublions pas la réalisation du Viaduc de Millau, une prouesse technique !

Dans le domaine de la médecine

Il existe des personnes qui ont un cœur artificiel ; l'espérance de vie s'est allongée

grâce aux progrès de la médecine ; les vaccins ont permis de protéger la population de maladies mortelles.

L'alimentation

Les usines de fabrication répondent à des normes d'hygiène sévères.

On nous dit qu'il faut manger 5 fruits et légumes par jour pour notre santé ; ce qui nous tue, ce sont les excès divers : l'alcool, le tabac, la bonne chère ; il faut consommer avec modération pour être en bonne santé.

La cocotte-minute a apporté du bien être dans les foyers.

Dans l'industrie automobile

Autrefois, les premiers moteurs étaient à vapeur, par exemple pour les trains, il fallait chauffer l'eau avec du charbon.

Les tracteurs ont ensuite fonctionné à l'essence puis est apparu le moteur diesel qui a été une révolution.

Actuellement, on parle beaucoup des voitures « hybrides » comportant une batterie électrique et un moteur à essence.

Les systèmes de communication

Le temps du téléphone à manivelle est bien loin, à présent c'est le « portable » que tous les jeunes ont à la main ou à l'oreille... !

Avantages : on peut être joint à tout moment, en cas d'accident, c'est précieux pour appeler.

Inconvénients : l'air est pollué par toutes ces ondes qui se « baladent ».

Mais, comme dit le vieil adage : « on n'arrêtera pas le progrès ! »



**Les résidents de la maison de retraite
Les Arcades à Dourgne**

LES PROGRÈS TECHNIQUES

Le progrès technique peut être défini comme l'ensemble des éléments qui permettent d'améliorer les méthodes de production et d'accroître la productivité.

Si l'on fait le point de ce que nous a amené le progrès technique on peut s'apercevoir qu'il y a des avantages mais comme toute chose des inconvénients.

Au fil du temps, bon nombre de petits métiers ont disparu à cause du progrès technique. Les machines ont remplacé les hommes. Nous qui avons connu les rémouleurs, les vitriers qui comme les camelots allaient de ville en ville proposer leurs services, c'est avec regret que nous les avons vu disparaître.



Certes, certains progrès ont amené des améliorations dans la vie quotidienne comme la machine à laver le linge qui a permis de faciliter la vie quotidienne de milliers de femmes, leur enlevant une tâche rebutante et pénible.

Dans les usines les machines modernes ont permis d'augmenter les rendements donc de fabriquer plus. Les objets fabriqués à grande échelle coûtent moins cher et sont donc plus accessibles à un plus grand nombre. C'est tout de même positif car cela permet aussi de faciliter le quotidien des hommes (exemple : la fabrication de bouteilles en verre).

Pour certaines professions le progrès technique a permis d'améliorer les conditions de travail. Notamment dans le domaine agricole avec l'apparition des premiers tracteurs. On se souvient d'avoir vu nos parents conduire les bêtes au devant de la charrue afin de labourer la terre. Ce travail particulièrement pénible a ainsi disparu. Le gain de temps dans les

exploitations grâce à l'arrivée des machines agricoles a permis aux hommes d'avoir une meilleure qualité de vie.

Mais là où sont apparues les machines la présence de l'homme a diminué. Monsieur M. se souvient que lorsqu'il travaillait à Castres dans le textile chaque ouvrier surveillait son métier à tisser. Par la suite grâce à de nouveaux métiers, plus modernes, il suffisait d'un homme pour plusieurs métiers. Pour Monsieur M. le chômage est une des conséquences du progrès technique.

Son point de vue est partagé avec Monsieur B. qui dit que le progrès technique tue petit à petit l'artisanat. Il pense au métier de son grand-père qui fabriquait et soudait des boîtes de conserve en fer. Il l'a vu les fabriquer entièrement, les fermer en les soudant puis par la suite les sertir avec la sertisseuse pour finalement terminer comme bon nombre d'artisans aux oubliettes.

A l'heure d'aujourd'hui, le chômage ne cesse d'augmenter, on parle de crise mondiale alors que la science permet encore de faire évoluer le progrès technique. On parle toujours de nouvelles technologies et après les mots « machines-outils » « informatique » on entend parler d' « innovation » ou encore apparaître des mots nouveaux comme « robotique »... Jusqu'où irons nous, quel avenir pourrons nous envisager ?



**Les Résidents de La Maison d'Accueil
ST VINCENT-STE CROIX à SOREZE**

EHPAD LA RENAUDIE ALBI

L'ostal



Lo reialme de la mamà èra l'ostal, l'ostal d'un cop èra. Vòli dire çò que s'apèla la cosina.

Al mièg se tròbava la taula de boès espés amb, del costat del fuòc, tres cadieras trenadas de palha e de l'autre part

un banc mal escairit. Tot aquò es remplaçat, auèi, per la cosina encastrada.

La balaja se tròbava darrièr la porta facha de blimas de ginèst verd. Ara i a l'aspirador...

I avià un cabinet que servissia de gardamanjar. Ara i a un refrigerador e mai que mai american que fa de «cubs de glaç» tot sol.

Dins un canton, i avià l'ola de la sopa, una ola en fonda, negra, ventruda, còl escanat, tampada d'un coberton.

Cada dos jorns, la mamà i fasià la sopa e la i daissava juscas al darrièr repais.



La glotona minuta, los robòts que pestrisson, mesclon, fau còire o «refrescon» remplaçon la paure ola de la sopa.

L'aiguièra era facha d'una sola pèira curada, un pauc reganhuda e pas trop planièra. Jos l'escalièr, amagavan los blachins de l'aiga.

Puèi dins un trauc de paret, barrat d'una granda peira de lausa, se trobava un cendrièr ont s'emmagazinavan totas las cendres del fuòc juscas a tant que venga lo temps, a la prima, de las expandir pel prat.

Al dessùs del cendrièr, dins un placard èra amagat lo potagièr. Dins un trauc en embut se metià de brasa per finir de còire de plats mitonats.

Arribam al fuòc, lo còr e la vida de l'ostal. De pauc, tot lo temps de lenha e d'estèlas

brutlavan suls capfoguièrs de fonda. I avià lo cremalh, una grossa cadena acabada per un cròc larg ont se suspendià l'ola de la sopa.

Darrièr lo fuoc se quilhava una bolhòta, en



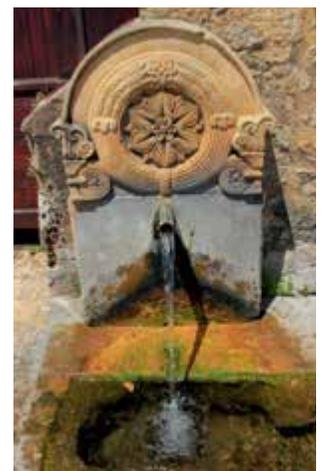
coire o en aliatge, d'un cinquantenat de litres d'aiga que se calfava al fuòc. Aital aviam de tot temps d'aiga cauda per far la vaissèla e mai pla d'autras causas. Ara i a la maquina a lavar la vaissela (lo netaplat).

Quand èri pichonèla, la mamà anava quèrre l'aiga a la font amb un ceucle e dos blachins. Puèi lo papa a fa plaçar una pompa aspiranta sus l'aiguièra.

Qualque còps, i avia un ase que portabo de farats sus l'esquina e que tornesaba al torn d'un potz ; l'aiga montava per un sistèm d'encafortatge per remplenar los farats.

D'autres anavan cercar l'aiga al potz. Se lo potz era sus una sorça, i avia d'aiga tot lo temps; mé se i avia pas de sorça, lo pots tarissia las annadas de secada.

A nòstra epòca, l'aiga raja pertot sus l'aiguièra, la cambra de banh, frecha e cauda a volontat.



A costat del fuoc, encastrada dins la paret, i avià una cosinièra amb un robinet e una tringla de còire.

Ara i a de platas de coisement electricas



Dins un autre canton se trobava la mag del pan.

Auèi, tot lo monde va cerca lo pan a la pastarià, o per imagination fau lo pan dins de maquinas eletricas ; aquò es a la moda.

Los ostals que avià un cremalh tornejaire, l'aiga sus l'aiguièira, un pesquièr cimentat que se deslargava passèron de temps per de mond a la punta del progrès.

Un autre avançament a estat « l'electricitat ». Avanç, nos esclarivem amb un lum naut, a petròl, los calelhs.

« Anavem al lièch ambe de miserons ».

Puèi placèron la linha de l'electricitat e posèron de pilonas.

La bugada

Lo linge menut se lavava dos cops per mes dins de bassinas o de bacins en cement dins l'òrt.

La granda bugada se fasiá dins de bugadors dos còps per an a la prima e a la devalada.

Fasièm bolir los lençols, las toalhas, las sirvetas, los cabeçals ambe de cendras. Aquo se nommaba « lessiu ».

Calia escauda lo linge ambe una caça, far las claras ; lo lendeman, continua a refrescar la bugada.

Lo linge era cargat dins de bariòtas e cap al pesquièr, a la borga, al riu o a la riviera per lo rinçage. Calia tusta lo linge ambe un batedor sus de pieras juntadas al bord de l'aiga.

Tot aquò a pla cambiat, ara se lava lo linge cada jorn ambe una maquina a lavar electrica (una netafarda) ...

**Simone Bassi,
Arlette Turroques,
Rose Fontaines,
Claire Calvet,
Renée Ferrero**



ATELIER PAROLES SUR LES PROGRÈS TECHNIQUES

Propos recueillis : le progrès technique est nécessaire pour aller de l'avant, suivre le progrès selon ses moyens, on ne fait plus la vaisselle : je gagne du temps, la technologie demande un temps d'adaptation, un réel progrès technique : la télé, la voiture, les modes de déplacements TGV, avion, la santé. Les bases du progrès technique sont les moyens financiers et les moyens humains.

L'animatrice de Réalmont



QU'EST-CE QUI VOUS A MARQUÉ LE PLUS DANS LES PROGRÈS TECHNIQUES ?

- La cocotte-minute :

Elle a remplacé le fait-tout ; on y fait la soupe, les légumes vapeur ; cela a été un gain de temps. A partir du moment où le « sifflet » tournait on calculait le temps de cuisson.

Pour la cuisson du pot-au-feu (avec de la viande de veau, du jarret et l'os à moelle). Attention : ne pas y mettre de la viande à rôtir. Elle a fait son apparition dans les années 55/56 ; moi je l'ai eu pour la fête des mères.

- La machine à laver :

Je l'ai eu dans les années 55, avant j'allais au lavoir.

Moi, je l'ai acheté à crédit avec la caisse des Allocations Familiales.

Les premières n'essoraient pas, on essorait à part avec uneessoreuse (2 rouleaux où l'on passait le linge entre pour essorer).

Avant on avait une lessiveuse, on l'a remplissait d'eau puis on la posait sur le feu et l'on y mettait le linge.

Nous on avait un lavoir à la maison, mais la plupart étaient au bord du ruisseau.

On faisait du lavage aux cendres (cendre de chêne) surtout pas de cendres de châtaignier, cela tachait. Cela a été une facilité, du repos et du temps de gagné, quelquefois ça n'est pas plus propre que lorsqu'on lavait à la main, mais maintenant il y a beaucoup plus de programmes de lavage donc ça lave mieux.

- Le café moulu :

On le moulait à la main car il était meilleur que celui moulu électriquement ; lorsqu'il y avait une panne de courant et qu'on n'avait pas de moulin à café, on l'écrasait avec une bouteille.

Ensuite on le trouvait tout prêt en magasin et à présent on en trouve même en capsules.

- La bicyclette et la mobylette :

On emmenait les enfants à l'école en vélo ; moi je l'ai eu pour mon certificat d'études, moi pour ma communion.

On faisait de longues distances avec. Moi je suis parti en vacances en tandem avec une petite remorque accrochée derrière ; à l'époque c'était pour 12 jours, on a fait l'Italie et l'Espagne, on dormait sous la tente ; puis on a fini par acheter une caravane : c'était le progrès et bien plus confortable !

Le vélo s'est modernisé avec les dérailleurs.

Du vélo, on est passé au Solex (dangereux à conduire) pratique pour les cotes à grimper, puis les vespas, et les mobylettes.



- La voiture :

On a passé ensuite le permis de conduire, mais souvent c'était nos maris qui conduisaient. D'ailleurs c'était eux qui passaient le permis les premiers car ils travaillaient et les femmes étaient à la maison. Certains ne voulaient pas prêter leurs voitures, cela était une question financière.

Cela a facilité les métiers (pour les déplacements) les courses, les vacances ; A l'époque il n'y avait pas de ceintures de sécurité.



- La télévision :

Avant il n'y en avait pas, on se réunissait pour jouer aux cartes, puis à l'apparition de la TV chacun est resté chez soi, au début elle était en noir et blanc, 3 chaînes, pas de télécommande et les postes étaient énormes et lourds. Il y a eu la couleur.

Du coup, on allait moins au cinéma.

La télé était allumée pendant le repas et les enfants devaient se taire pendant le journal télévisé.

Cela a été un plus, pour avoir accès aux informations, mais au détriment des échanges avec les voisins.

A présent il y a beaucoup de chaînes, donc beaucoup de choix, on y voit de jolis reportages sur des pays étrangers que l'on n'aura pas l'occasion de visiter. Pour ceux qui aiment le sport il y a beaucoup de choix pour eux.

- La gazinière :

On se servait de la cuisinière à bois, à charbon ou à mazout. On l'avait souvent en cadeau de mariage.

A l'arrivée de la gazinière, on a eu le four cela a permis de faire des plats gratinés et de la viande rôtie. Puis il y a eu le four à micro-ondes pour réchauffer les aliments, nous on ne s'en servait pas trop.

- Le téléphone :

Il était à manivelle, on attendait la tonalité et l'opératrice nous donnait le numéro demandé. On l'avait accroché au mur.

Le téléphone à cadran : si on se trompait il fallait recommencer tout depuis le début. Il n'y avait plus d'opératrice.

Le téléphone à touches.

Les commerçants l'ont eu en priorité ; on allait à la poste pour appeler, ou dans des cabines téléphoniques.

Cela a permis de contacter la famille plus vite (s'ils avaient le téléphone), le médecin en cas d'urgence.

On devait retenir les numéros et surtout s'en souvenir.

A présent tout le monde a des portables, les numéros sont mémorisés, on fait des photos avec, on filme et on va sur internet : c'est trop compliqué pour nous !

- L'appareil photo :

C'était le photographe qui faisait les photos officielles, les portraits de famille signés par les photographes. Il y avait les photos de mariage, les photos de classe avec les frères et sœurs.

Il y a eu aussi l'aspirateur, le fer à repasser, le congélateur, le frigidaire, le sèche-cheveux, le fer à friser, les papillotes, les bigoudis.



**Les Résidents
de la Maison de Retraite l'Oustal
de Labruguière**

LES PROGRÈS TECHNIQUES

Monsieur Julié Aimé Résident en Maison de retraite les Grands Chênes à Saïx vous propose d'écouter ce courrier.

« Je suis né le 4 mai 1930. A 6 ans on m'a amené à l'école. Cela se passait assez bien. » Il prenait le manger de Midi et le soir il faisait le retour à la maison sur 2 kilomètres et à pied bien sûr. Quelques années après, la guerre a éclaté et souvent les soldats allemands défilaient avec les chevaux sur 2 kilomètres, chose qui n'était pas facile à voir. Quand il a quitté l'école à 14 ans après avoir obtenu son certificat d'étude, il s'est mis aux travaux de la ferme. Il allait garder les vaches car il n'y avait pas de clôture électrique et ensuite il aidait ses parents au travail de la terre, joindre les vaches sous le joug, chose des fois pas facile. « Cela a duré jusqu'en 1950 où j'ai été appelé à mon service militaire au

Maroc, à Rabat. Etant venu en permission agricole au bout d'un an, 4 traversées ont eu lieu. La première : le détroit de Gibraltar Mer Méditerranée. Les 3 autres Océan Atlantique, Bordeaux, Casablanca. A la fin du régiment, j'ai repris à la ferme. A ce moment-là, les premiers tracteurs arrivaient et en 1960 un petit VENDEURE a été chez nous. Il faisait 18 chevaux. Quelle différence c'était de travailler motorisé. Par la suite les outils adaptés au tracteur ont été achetés, cela a duré jusqu'à ma retraite en 1992 et par la suite les terres ont été cédées en fermage à un jeune agriculteur qui travaille près de 1000 hectares. Je termine mon courrier en étant tout joyeux d'avoir exercé ce métier une bonne partie de ma vie. Maintenant place aux jeunes. »

Aimé Julié

Résidence Les Grands Chênes à Saïx

Qui n'a jamais fait de vélo dans la vie ?

Et qui ne s'est jamais ramassé une gamelle ?

Je me souviens de celle qui m'est arrivée sur la route aux bas côtés sablonneux de mon pays natal ! J'étreignais le vieux clou que ma sœur avait eu comme récompense pour avoir réussi à son certificat d'études. Le guidon m'était rentré dans la poitrine et avait déchiré ma robe rose, légère, car c'était les vacances d'été, et je compris plus tard le mécontentement de Papa qui était à la cave, en pleines vendanges, entouré d'ouvriers affairés et lorgnant au passage ma jeune poitrine exposée à la vue. Papa m'avait expédié illico à la maison. Il m'arrive maintenant de penser aux progrès techniques qu'ont fait ces véhicules, non qu'ils datent du temps des diligences, mais tout de même ! Du drôle de nom de vélocipède, comme on en voit parfois accroché dans les brocantes avec les pédales fixées sur la roue avant, immense ! C'est devenu bicyclette, bien plus chic, puis avec un dérailleur, grand luxe, et

même avec un filet pour ces dames, pour empêcher les jupes d'entrer dans les rayons. A l'époque, elles circulaient « en cheveux » protégées par un canotier et une voilette ! Et maintenant le port du casque est obligatoire. Le sexe féminin est en pantalon ! Il est même recommandé d'avoir un blouson ; au bord de la route il y a un chemin pour cycles et même à Paris ! Il y a des bicyclettes électriques qui évitent fatigue et vols ! On ne peut plus dire comme insulte, comme autrefois : « dis-donc, on ne te demande pas si ta grand-mère fait du vélo » n'est-ce pas, mes amies que nous serions choquées !! ?

PS : j'oubliais le tandem, où l'on pédale à deux, summum du bonheur et des vacances, et le triporteur, véhicule utilitaire que Bourvil a su nous faire apprécier dans un célèbre film ! ... et la fête de la « petite reine » dans le passionnant tour de France qui, cette année, fait un crochet par l'Angleterre (Europe oblige) !

Jacqueline Lafage en Mai 2014
Les grands chênes à SAÏX

SOUVENIRS

Les résidents ont échangé leurs souvenirs autour «de quelques inventions» qui ont marqué et changé leur vie.

L'invention de la **machine à laver** est apparue entre les années 50 et 60, selon M^{mes} Rey et Malbrel. «On en trouvait dans les magasins, mais à l'époque cela coûtait cher. On n'avait plus qu'à appuyer sur un bouton pour que la machine fasse le lavage du linge à notre place». C'était un gain de temps important pour les femmes qui avaient souvent de nombreux enfants mais aussi pour celles qui travaillaient.

M^{me} Molinier se rappelle que la machine de sa maman faisait 50 tours minute.

Avec la machine à laver il n'y avait plus besoin d'aller chercher l'eau à la rivière ou à la fontaine pour remplir la lessiveuse.

M^{me} Serrani se rappelle que cela lui avait libéré du temps, car à l'époque, elle travaillait. «Plus besoin de rincer le linge dans l'eau glacée, la machine à laver c'était de l'or».



Bien entendu, cela avait un coût financier : la machine, que l'on payait parfois à crédit et l'électricité. Sans oublier qu'il fallait avoir l'eau courante.

L'apparition du **fer à repasser à vapeur** a permis d'avoir un appareil beaucoup plus efficace, rapide et facile à manipuler pour les femmes, avec une température constante. Avec les anciens fers qu'on remplissait de braise ou que l'on mettait simplement sur le feu, il fallait attendre qu'ils soient chauds et humidifier une pattemouille pour pouvoir repasser les vêtements sans les brûler

(M^{me} Molinier). On utilisait donc plusieurs fers pour pouvoir repasser le linge, ce qui prenait beaucoup de temps ; même si à l'époque on repassait moins souvent.

M^{me} Teisseire : «C'était plus propre et cela prenait moins de temps pour repasser, cela abîmait moins le linge. On repassait encore mieux avec la vapeur».

Les résidentes utilisaient certains appareils ménagers pendant les heures creuses car ces nouveaux appareils innovants étaient aussi

plus coûteux, de par leur consommation énergétique.



M^{me} Malan se souvient d'avoir eu la **télévision** dans les années 50 et M^{me} Malbrel dans les années 60.

Sur ces premières télés, qui étaient très lourdes et épaisses, il y avait une antenne et au début, il n'y avait qu'une seule chaîne, puis deux et trois. C'était en noir et blanc et on y regardait principalement les informations de 13 h et celles du soir car on travaillait.

Les résidents trouvent que la télévision est une invention qui a beaucoup évolué et qui, actuellement comporte de nombreuses chaînes qui permettent à tous de pouvoir se divertir tout en regardant des programmes très variés.

«Certes, maintenant, certains enfants ont la télé dans la chambre, mais c'est la faute des parents».

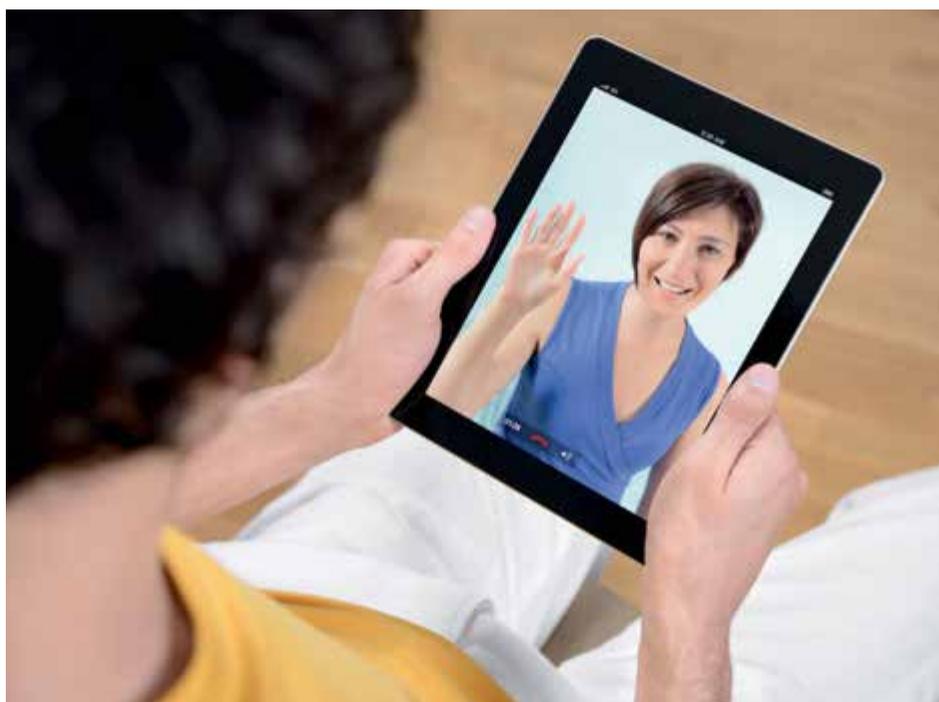


M. Raynaud nous raconte que la télé lui a permis à l'époque de s'informer de ce qui se passait dans le pays, « c'était mieux que la radio car c'était animé grâce à un présentateur ». Mais à l'époque, on la regardait moins souvent qu'aujourd'hui, surtout à la campagne.

La **cuisinière à gaz** a remplacé la cuisinière à bois. Elle a été bien accueillie car avec la cuisinière à bois, il fallait constamment entretenir le feu et cela faisait beaucoup de poussière. Il était aussi beaucoup plus facile de cuisiner car on pouvait régler la température.

M^{me} Linarès utilisait beaucoup le **micro-ondes**, elle y cuisait les légumes et c'était vite fait. M^{me} Malbrel réchauffait les plats aussi et décongelait des aliments, cela faisait moins de vaisselle à faire.

M^{me} Linarès raconte que dernièrement, elle a pu parler avec son petits fils qui était au Canada. Grâce au logiciel skype, elle a pu discuter avec lui un bon moment et le voir sur la **tablette tactile** (ordinateur portable ultra plat) comme si il était à côté d'elle. « C'est bien mieux que le téléphone ».



**Les résidents de la
Résidence Roquefort
à REVEL**

A.J.R.T.

Association pour le Journal
des Résidents du Tarn

Site : ajrt.org

Tél : 05 63 61 02 08

Adhésions:

Individuelle: 20 € - Etablissement: 65 €
par chèque à l'ordre de AJRT
ou mandat administratif

Siège social

Villégiale Saint-Jacques
Place Carnot - 81108 Castres Cedex
05 63 71 63 02

savin.sacro@wanadoo.fr

Sur le Banc - N° 27

ISSN 1625-774X

Dépôt Légal septembre 2014

Directeur de la publication

et Rédacteur en chef

Pauline CREMER

Comité de rédaction

Animatrices

Martine BENEZETH
Christelle BERNADOU
Marie-Christine BOUISSET
Inès CAMPS
Dominique COLOMBEL
Elodie CZAKO
Myriam CROS
Marie-Pierre ESPITALIER
Danièle LAGOUTE
Dominique PARADIS
Christine RACINE
Marlène NESPOULOUS
Catherine SEBE

Directeurs :

Pauline CREMER
Francis CERDAN
Pierre LEMETTRE
Bruno MARTEN
Brigitte MARTINEZ
Alric SOUCHON

Résidents :

Madeleine BARDOU
Claire CALVET
Ernest CANDILLE
Juliette GAU
Camille GILLOEN
René JUNQUET
Paul MONTAGNE
Christiane NIERAT
Lucette ROUANET
Lucette SALVETAT
Marcelle SANCHO
Henriette THERON
René VINANTE

Fabrication-Maquette
Photogravure-Impression

SIEP FRANCE Imprimerie : 05 63 49 26 26

